

## Les 100 ans de la naissance d'Olivier Messiaen

Le 10 décembre 1908 naissait à Avignon le plus grand compositeur français du XX<sup>e</sup> siècle. 2008 est consacrée à son centenaire.



Olivier Messiaen (à droite) auprès de John Carewe à l'Académie royale de musique de Londres. 2008 rend hommage à un créateur majeur.

## Dans les coulisses du centenaire Messiaen

L'association « Messiaen 2008 » est chargée de l'hommage officiel au compositeur. D'autres initiatives existent en parallèle

Dans le domaine de la culture, 2008 sera marquée par la célébration du centenaire de la naissance d'un des plus grands compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle, Olivier Messiaen. L'auteur des *Trois petites liturgies de la Présence Divine* et de la *Turangalila-Symphonie*, né à Avignon, sera fêté à travers une pléiade de manifestations: concerts, colloques, actions pédagogiques.

Chargée de « labelliser » cette constellation, l'association Messiaen 2008 est présidée par l'ancien directeur de l'Opéra de Paris, Hugues Gall; son directeur délégué, Claude Samuel, journaliste, producteur de radio et critique musical qui travailla avec le compositeur, coordonne cet hommage. « *Le temps n'est plus aux polémiques qui ont divisé le monde musical à propos de certaines de ses partitions, souligne-t-il. Poulenc, lors de la création la Turangalila, avait détesté son esthétique spectaculaire, avouant toutefois avoir redécouvert l'œuvre dix ans plus tard.* »

Aujourd'hui « cette même Turangalila sera jouée au moins soixante fois en 2008! », poursuit Claude Samuel, dont l'association dénombre 27 pays participants et 147 villes, au moins 175 concerts en France, près de 80 en Angle-

terre, 70 en Allemagne, plus de 30 aux Pays-Bas comme aux États-Unis... Pourtant, les dimensions des pièces symphoniques et vocales du compositeur - sans parler de son opéra *Saint-François*, véritable fresque lyrique exigeant un dispositif considérable - rendent leur représentation coûteuse. On devine, par exemple, Claude Samuel déçu du refus de l'Opéra de Paris de reprendre *Saint-François*, « alors qu'ils ont trois productions en réserve... ». En revanche, certaines institutions comme l'Orchestre philharmonique de Radio France et son chef Myung-Whun Chung, ardent défenseur de Messiaen, programment un vaste cycle, tout comme l'église de la Tri-

### Comparer diverses interprétations d'une œuvre qui « vit sa vie ».

nité - il fut titulaire de l'orgue plus de soixante ans - qui a choisi cependant de faire cavalier seul, en marge des célébrations officielles. Y aurait-il quelques tensions au sein de ce tribut respectueux au maître?

Pour Gaëtan Puaud, directeur artistique du Festival Messiaen au pays de la Meije, créé il y a dix ans dans ce site alpestre qu'il aimait tant, 2008 permettra de porter un peu plus la lumière sur une œuvre « que le public peut apprécier sans préjugé ni bagage musical. Je défie quiconque d'entendre le Quatuor pour la fin du Temps sans être ému aux larmes... » Pour cette édition anniversaire, Gaëtan Puaud a souhaité faire découvrir des partitions moins

fameuses comme le cycle vocal *Harawi* (abordé pour la première fois par la soprano Mireille Delunsch), donner en plein air les œuvres que le compositeur voulait voir exécuter au cœur de la nature et commander à des musiciens d'aujourd'hui des créations en résonance avec la musique de Messiaen. « *Ils ont tous accepté, de Gilbert Amy à Nicolas Bacri ou Brice Pauset, même si certains compositeurs actuels ont une relation ambiguë envers cette figure tutélaire: pour eux, il s'agit encore de tuer le père...* »

Le festival de la Meije fait partie des « temps forts » répertoriés par Messiaen 2008 qui appose son sceau sur tous les projets. Pour Claude Samuel, ces manifestations offriront au public l'occasion de comparer diverses interprétations d'une œuvre qui « vit sa vie. Longtemps, les pièces pour piano furent marquées par la vision d'Yvonne Loriot - veuve du compositeur, technicienne hors pair pour laquelle il écrivait - dont on n'osait guère s'écarter. C'est moins vrai depuis quelques années où une jeune génération aborde ces pages avec davantage de liberté. » En 2008, il s'agit de rendre hommage à un créateur majeur, un homme de foi (un colloque à l'Institut catholique étudiera l'influence du religieux dans son œuvre) et dégager un trésor artistique exceptionnel de son étiquette intimidante de musique contemporaine.

EMMANUELLE GIULIANI

Les sites: [www.messiaen2008.com](http://www.messiaen2008.com); [festival-messiaen.com](http://festival-messiaen.com); [latriniteparis.com](http://latriniteparis.com)